



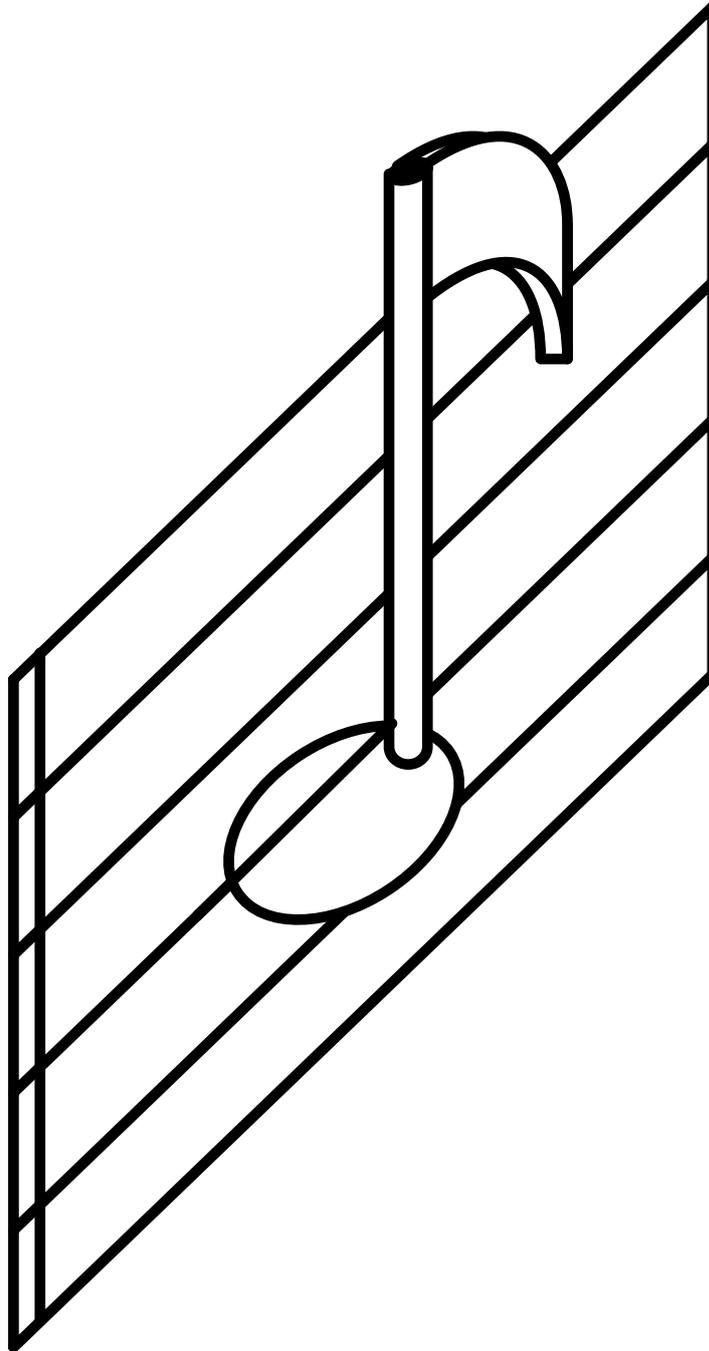
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff 



du 11 au 14 mars 2020

Eden / B4

Violaine Lochu

Jean Fürst · Yannick Guédon · Céline Régner · Cécile Friedmann · Catarina Pernaó

résidence performée #9

sur une proposition de Florian Gaité

violaine lochu

conception, interprétation et chant

Le travail de Violaine Lochu est une exploration de la voix comme vecteur de rencontre et de métamorphose. Lors de longues périodes d'immersion dans des milieux spécifiques elle collecte différents matériaux sonores et visuels à partir desquels elle crée des performances, des installations sonores, des vidéos et des éditions. Sa pratique est transdisciplinaire ; évoluant dans le champ de l'art contemporain, de la musique expérimentale et de la poésie sonore ; créant des passerelles entre des univers contemporains et anciens, savants et populaires ; se nourrissant de rencontres avec des entités humaines (babils des bébés dans *Babel Babel*, parole divinatoire d'une voyante dans *Madame V.*, mémoire collective d'une ville dans *Mémoire Palace*) ou non humaines (chant des oiseaux de Laponie dans *Hybird*, intelligence artificielle dans *E.V.E*, monde minéral dans *Vestiges de Roncevaux...*) mais aussi de lectures d'ouvrages appartenant au champ des sciences humaines (anthropologie, sociologie, psychanalyse). La rencontre et la collaboration (avec d'autres musiciens, chorégraphes, cirassiens, artistes visuels, chercheurs en sciences humaines...) sont au cœur de sa démarche.

cécile friedmann

réalisatrice de captation

Née en 1984, Cécile Friedmann est réalisatrice, chef opératrice et photographe. Sa condition de Hafu (métisse japonaise) est au centre de son travail. Sa démarche mêle une approche autobiographique et documentaire en lien avec son engagement politique autour des questions des minorités stigmatisées et de leur mode de représentation, qu'elles soient sociales, racisées, sexuelles ou de genre.

Depuis 2016, le centre d'art accueille des projets de résidence dédiés à la danse et à la performance, faisant des invités qui les portent les «intrus» éphémères d'un espace dédié aux arts plastiques. Peu à peu, ces rendez-vous exceptionnels se sont intégrés à la programmation du lieu sous la forme de «résidences performées», organisées deux à trois fois par an. Elles permettent d'offrir un temps de travail, de recherche ou d'écriture, à des artistes désireux de penser des projets d'arts vivants dans un espace extra-scénique. Pour cette 9^e édition, la résidence prendra place à la **Supérette au 28 boulevard de Stalingrad à Malakoff.**

Eden / B4

Pour cette édition, qui met plus spécifiquement la voix à l'honneur, Violaine Lochu constitue un chœur agenré, inspiré des formations militaires, religieuses ou musicales, dans lequel les voix comme les catégories se fondent les unes dans les autres. La similarité des costumes, des déplacements et du maquillage donnent ainsi la sensation d'un groupe indifférencié dans lequel l'identité personnelle de chacun.e des membres se dissout en partie dans l'entité collective. La déconstruction des conventions qui régissent l'économie du groupe vocal vise ainsi à questionner cette capacité à faire groupe sans se référer à des identités de genre (sur le mode de l'adelphe ou de la sororité queer), à présenter sur scène des corps plus ambigus et à faire entendre leurs voix sans les assigner à des catégories préconçues. La performance éprouve ainsi la dynamique du groupe vocal, placé entre confusion et dissociation, synchronisations et ruptures, pour éprouver la fusion des corps et des voix dans des relations fraternelles, renvoyant possiblement à l'âge d'une indistinction originelle.

Le projet imaginé par Violaine Lochu s'articule autour de la notion de chœur, symbole de la fratrie et de l'expérience du compagnonnage. Dans le chœur religieux et militaire en effet, tou.te.s les membres sont au service d'un même message, d'une même cause, comme s'il s'agissait d'y prolonger la vie communautaire du camp ou de la confrérie. Dans le chœur religieux, c'est cette fois l'œuvre commune qui réunit les membres et les soude dans une communauté de temps et d'expérience (qui comprend les périodes d'apprentissage, de répétitions, de concerts ou encore de tournées).

La performance profite de cette harmonie conditionnelle du chœur pour réfléchir à la notion de confusion vocale. Celle-ci s'entend en premier lieu au sens d'indifférenciation, dans la mesure où la voix individuelle en fusion avec celles du groupe donne l'impression de disparaître. La sensation de confusion sera également introduite à l'aide d'éléments visuels tels que l'uniforme, la coiffure (tonsure, chapeau...) ou le maquillage. Il s'agit en effet de prendre acte du fait que dans les chœurs religieux, militaires ou de musique classique, tou.te.s les membres sont habillé.e.s de la même façon, à tel point qu'il est parfois difficile de les dissocier. Le positionnement dans l'espace sera également déterminant, il favorise la constitution d'un groupe homogène et soudé, synchronisé, marchant d'un même pas.

Si le projet part bien de ces notions de confusion vocale et visuelle, mais aussi de compagnonnage, inhérentes au chœur, il s'émancipe toutefois de ses formes

académiques pour penser celles de la performance. Traditionnellement en effet les chœurs distinguent les interprètes en fonction de leur âge et de leur genre, répartis en grandes catégories (femmes / hommes / enfants), ou, lorsque les chœurs sont mixtes, en tessitures de voix (soprano, alto, ténor, basse). Il s'agit ici au contraire de créer un chœur adelphe, terme queer qui désigne la fratrie ou la sororité, pensées en dehors de toute référence à la notion de genre.

Ce geste de déconstruction vise ainsi à retrouver une voix a-genrée (celle d'avant la mue, quand garçon et fille possèdent une tessiture commune) mais également un corps sans genre (en s'inspirant là aussi de la petite enfance alors que le bébé n'a pas encore conscience de son genre). La performance ouvre l'espace-temps d'un monde d'« avant la chute », alors qu'Eve et Adam n'ont pas encore conscience de leur nudité, métaphore du temps où l'enfant n'est pas encore sexué.e

La performance aborde enfin un dernier thème, lié cette fois au phénomène d'« hainamour » propre à la communauté adelphe (à la fratrie, à la sororité). L'ambivalence entre confusion/dissociation, rivalité/fascination, pluralité/singularité, union/dispute, mise en scène dans le chœur, rappelle à la relation entre frère et sœur, notamment telle qu'elle est vécue durant la petite enfance, quand l'autre peut être perçu.e comme une prolongation ou une extension de soi, quand son genre peut devenir mien jusqu'à frôler l'hermaphrodisme.

D'un point de vue plus formel, la performance se déroulera dans l'ensemble des espaces, alternant des moments soli et communs. Dans cette temporalité longue et aléatoire (d'une heure à une heure et demie), le visiteur invité à cheminer dans le centre d'art et à rencontrer individuellement certains performers.



Shout! performance pour 4 vocalistes, 15 min, 2018 © Valérie Sonnier

jean fürst
interprétation et chant

Né en Belgique, il a étudié et enseigné la photographie. Après avoir travaillé quelques années comme portraitiste, il se tourne vers le spectacle en 1985 en devenant interprète pour de nombreuses compagnies de danse-théâtre. Parallèlement à cela, il suit des cours de chant classique en développant plus particulièrement la tessiture de contre-ténor. Il rencontre ensuite de nombreux «vocalistes» avec lesquels il explore d'autres techniques (David Moss, Meredith Monk, John Giorno, Phil Minton, Joan La Barbara, Trevor Wishart, Roy Hart, Alessandro Bosetti, etc.).

Il assure également le training vocal pour de nombreuses productions de théâtre et de chant. Son terrain de prédilection actuel est l'expérimentation vocale et il mène une activité de créateur-performeur dans ce domaine.

yannick guédon
interprétation et chant

Compositeur, chanteur et performeur, Yannick Guédon s'intéresse aux infimes variations de timbre, au senti de la pulsation intérieure, de même qu'aux notions subjectives de durée, de silence et d'erreur. Il s'attache le plus souvent à une mise en jeu spécifique de la performance, avec une attention particulière au lieu et au contexte dans lesquels se déploie chaque situation sonore. Récemment, il a collaboré avec les musicien-ne-s, compositeur-ric-e-s, ensembles et chorégraphes suivant-e-s: Antoine Beuger, Varinia Canto Vila, ensemble Dedalus, Mattieu Delaunay, Catherine Lamb, collectif Muzzix, Laurent Pichaud, éliane Radigue, Marc Sabat.

céline régnard
création et maquillage

Make-up artist, elle a travaillé pour de nombreux photographes (Peter Coulson, Cédric Viollet, Grégoire Alexandre, Sylvain Gripoix, VeeSpeers...), magazines (Harper's Bazaar India, Les Inrocks, Magazine, Elle, Madame Figaro...) et maison de couture (Martin Margiela, Weston, Wolford, Empreinte, Sebastian, Davines, Albertine...). Elle a également collaboré à de nombreuses reprises avec des artistes issus du monde du cinéma, de la danse, de la musique ou des arts plastiques (St Martin school of Art, Alain Sachs, Joann Sfar, François Chaignaud, Silencio, Denis Lavant, Miou Miou, Les Films D'ici, Daphné Burki, Carmen Maria Vega...). Ces dernières années elle a intensifié sa collaboration le monde du Jazz Sarah Mckenzie, Anne Pacey, Pierre Durand, Leila Martial) mais également avec la création contemporaine avec des artistes comme Emmanuelle Antille, Aurélien Richard, Julie Bena, le Printemps de Septembre.

Catarina Pernaó
danse et chant

Née à Lisbonne (Portugal), Catarina Pernaó a obtenu le diplôme de l'École de Danse du Conservatoire National Portugais. Elle a ensuite rejoint la Cinevox Junior Company (Suisse) et plus tard obtenu sa licence en Danse Contemporaine au Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance (UK). En 2015 elle rejoint la compagnie du CNDC Angers-Robert Swinston. Catarina Pernaó a travaillé avec des chorégraphes tels que Ken Ossola, Jackeline Beck, Franz Broadman, Lizzi Kew Ross, Valerie Preston-Dunlop, Dam Van Huynh et Olaf Schmidt. Elle a obtenu le DE Professeur de Danse, le Safe Dance Practice Certificate (SiDI) et le Diet Specialist Nutrition Course Certificate.



16h - 17h30
performance collective
entrée libre

du mercredi 11 au vendredi 13
mars : 12h-18h
répétitions ouvertes au public,
temps d'écriture et de création



Babel Babel, Violaine Lochu © Valérie Sonnier, 2018

informations pratiques

accès

La Supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Malakoff - Plateau
de Vanves, puis direction
centre-ville.

www.maisondesarts.malakoff.fr

contacts

direction
aude cartier

production et communication
marie decap

éducation artistique et médiation
**elsa gregorio, assistée de clara
zaragoza et armande gallet**

projets hors les murs
émeline jaret

régie technique
carl marion et laurent redoules

commissaire invité - résidences per-
formées
florian gaité

contact
marie decap
mdecap@ville-malakoff.fr
01 47 35 96 94

partenaires

la maison des arts, centre d'art
contemporain de malakoff bénéficie
du soutien du Conseil Régional d'Île-
de-France, de la DRAC Île-de-France, du
Ministère de la Culture et de la Commu-
nication et du Conseil départemental
des Hauts-de-Seine.

La maison des arts, centre d'art
contemporain de malakoff fait partie
du réseau TRAM.